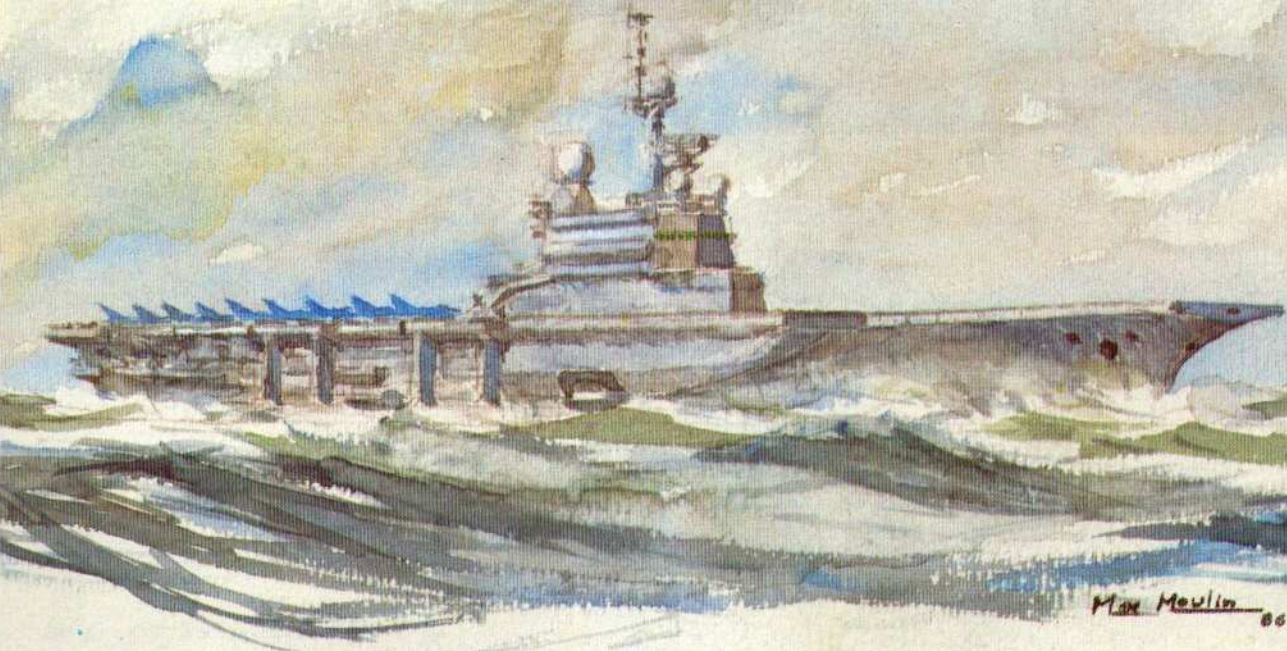
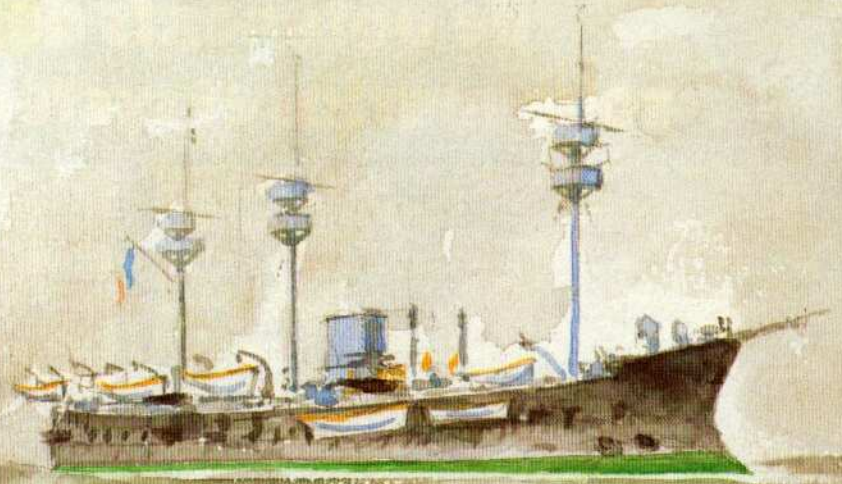


# COLS BLEUS

marine et arsenaux



M 1396 - 1983 - 8<sup>me</sup> F. 8.02.86

Max Moulin 86

## LES EMPLOIS RESERVES

Les emplois réservés sont des emplois de la fonction publique bénéficiant d'une réservation au profit de certaines catégories de militaires et victimes de guerre.

En particulier, le personnel qui a accompli au moins quatre ans de service est concerné par cette mesure, sous réserve que lors du dépôt de sa demande il soit :

- âgé de moins de 40 ans ;
- à moins de 18 mois de la fin de lien ;
- dans les 3 ans qui suivent la date d'expiration de son contrat ou de sa mise à la retraite.

Les candidats doivent en outre être reconnus indemnes de toute affection tuberculeuse, cancéreuse ou nerveuse, et remplir les conditions d'aptitude.

Les emplois réservés sont classés en 5 catégories exigeant des niveaux d'instruction variables, sanctionnés par un examen commun à chacune de ces catégories.

- 1<sup>ère</sup> catégorie : niveau baccalauréat et connaissance de droit.
- 2<sup>e</sup> catégorie : niveau brevet des collèges.
- 3<sup>e</sup> catégorie : niveau du certificat d'études primaires.
- 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> catégories : connaissances sommaires.

L'accès aux emplois réservés nécessite une petite préparation que la Revue verte peut assurer. Cols Bleus se fait d'ailleurs fréquemment l'écho de cette possibilité.

Enfin, l'officier conseil et le bureau militaire des unités disposent de tous les renseignements nécessaires sur les emplois ainsi offerts.

## TELEX

### du Dupetit-Thouars

**C'**EST une escale un peu particulière qui s'achève aujourd'hui mardi 4 février. Escale de détente certes puisque coupée par le long week-end anglais, mais aussi escale de travail marquée par de nombreuses réunions et un entraînement préparatoire avec la Royal Navy à l'occasion des exercices JMC et Western Chance. Cet entraînement intensif à la mer durera quinze jours.

Un déjeuner officiel a été offert au consul et à trois officiers de la Royal Navy par le C.F. Laroche à bord du *Dupetit-Thouars*. Le V.A. Gerken, « Flag officer Plymouth », invita le commandant et des officiers du bord et des bâtiments participant aux exercices à un coquetèlle à l'amirauté. Le C.A. Thomas, « Flag officer Flotilla 2 », reçut les commandants à déjeuner à bord du porte-aéronefs *Illustrious*.

Les habitués de Plymouth, comme ceux qui découvraient l'Angleterre, conserveront le meilleur souvenir de leur séjour outre-Manche. Les excursions à Exeter ou au château du roi Arthur facilitèrent la découverte de la région par l'équipage.

L'annulation des rencontres sportives prévues, en raison du froid très vif, est le seul regret que l'on puisse formuler. Au demeurant rien n'est perdu pour les sportifs puisque le *Dupetit-Thouars* reviendra sous peu à Plymouth, avec l'escadre de l'Atlantique à l'occasion des réunions critiques des exercices.

### de la Loire

**U**N groupe de cinq bâtiments comprenant la *Loire*, la *Cybèle*, l'*Andromède*, le *Pégase* et l'*Elan* a fait escale à La Pallice du 31 janvier au 3 février. Les chasseurs de mines, avant et après l'escale, avaient pour mission de repérer et détruire dans le pertuis d'Antioche des mines datant de la dernière guerre. La *Loire* assurait leur soutien si nécessaire.

Alors que la *Loire* était amarrée à La Pallice, les trois chasseurs et l'*Elan* ralliaient le

bassin à flots de La Rochelle. C'est sur l'*Andromède*, à quelques mètres de la tour St-Nicolas que fut donnée une réception où autorités locales, membres d'associations d'anciens marins et officiers de l'arrondissement maritime de Rochefort se retrouvaient.

En dépit de la pluie, du froid et de la concurrence du match France-Irlande, 1 500 visiteurs se présentèrent sur nos bâtiments.

Quelques jeunes matelots, découvrant pour la première fois la Charente, purent admirer, au cours d'une excursion, les richesses de Rochefort, la Roche Courbon, quelques églises romanes et les célèbres bassins à huîtres de Marennes.

### de l'E.V. Henry

**L'**EV Henry vogue vers l'Asie et ses mystères. La République de Nauru aurait dû être la première escale de la mission. Mais les conditions météorologiques sur place, vent de 40 nœuds et mer forte, interdisent tout accès au port. Pendant deux jours, le bâtiment est à la cape, dans l'attente d'une improbable accalmie. La première nuit au large de l'île est particulièrement active puisque le *Henry* assure le sauvetage d'une embarcation en perdition, à quelque 600 yards de la côte. Son équipage, composé de neuf Philippins, est transféré au petit matin par zodiac sur un chalutier nauruën. Le lendemain, des conditions moins défavorables sous le vent de l'île, incitent le commandant à débarquer pour faire visite aux autorités. Après un transit en zodiac mouvementé, les visiteurs seront chaleureux.

Le dépliant touristique de Nauru nous apprend que cette république, bien que le plus petit état du monde, est le 5<sup>e</sup> pays producteur de phosphate. Cette richesse naturelle, garantie pour 10 ans encore, donne aux 7 000 habitants un niveau de vie élevé pour la zone et au pays une liberté enviée.

Les fêtes de l'indépendance qui avaient lieu le 31 janvier étaient une des causes de la présence de l'EV Henry. Mais hélas, les éléments ne nous seront pas favorables. Après 48 heures d'attente, les adjudants de compagnies ont récupéré les jumel-

les en bois, et le cap a été mis sur Guam, prochaine escale.

### de la Jeanne d'Arc et du Cdt Bourdais

**L'**UNDI 27 janvier dès l'appareillage de la Réunion, le poste de combat et les postes de mise en garde pour l'artillerie ont succédé sans transition aux journées bien remplies de l'escale. Nos canonnières ont été particulièrement sollicités : des armes de tous calibres ont été utilisées contre une vieille citerne flottante. Après que les services « missiles-artillerie » des deux bâtiments eurent fait preuve de leur efficacité, c'est la brigade de protection qui a montré sa dextérité dans le maniement des explosifs. La *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* ont ensuite mis le cap sur l'île Maurice où ils sont arrivés le lendemain.

Cette escale a été l'occasion de nombreuses activités : réceptions officielles notamment chez le gouverneur général, accueil des officiers élèves et des équipages dans de nombreuses familles mauriciennes, excursions — chacun a pu en outre profiter des merveilleuses plages de l'île, bordées de filloas d'où, selon le mot de Baudelaire, « la paresse tombe sur les yeux... ». Sur les traces de Paul et Virginie, certains ont découvert l'intérieur du pays et ses villages dont les noms rappellent que, jusqu'en 1810, l'île Maurice fut l'île de France : Curepipe, Quatrebornes, Camp militaire, L'Aventure, etc. Au cours de cette escale la drôme de nos deux bâtiments s'est considérablement agrandie et il n'est guère de poste qui ne possède une véritable armada dans laquelle, au mépris de l'histoire, coexistent pacifiquement, sagement rangés dans leur caisse le *Superbe*, le *Victory*, le *Bounty* ou la *Boudeuse* : les célèbres maquettes de l'île Maurice ont eu un grand succès. Au cours de ces six jours d'escale, tous ont pu apprécier l'excellent accueil de la population. Le nombre de visiteurs — près de six mille — a prouvé, s'il en était besoin, l'intérêt que les Mauriciens ont porté à la France et à sa Marine. La *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* s'apprentent à poursuivre leur mission et à effectuer la longue traversée qui les mènera en Australie.